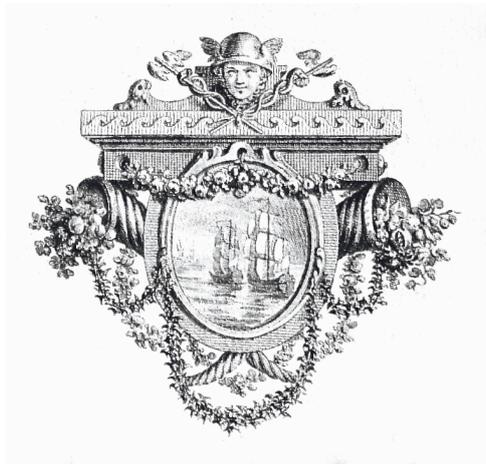


**POUR UN MONUMENT**  
**HOMMAGE**  
**À**  
**GUILLAUME-THOMAS**  
**RAYNAL**



*Béziers, le 22 janvier 2016*

*Le projet de monument en hommage à l'abbé Raynal est le fruit d'une recherche historique prolongée d'une réflexion sur son interprétation. Il se fonde sur le souci de réhabiliter, avec l'un des auteurs les plus lus de son siècle, les idées pour lesquelles il n'a cessé de combattre toute sa vie et qui constituent le socle de nos sociétés contemporaines. Ce projet aboutit à une réalisation d'une certaine envergure dont l'objectif n'est autre que de rester à la hauteur de son illustre dédicataire. C'est là le devoir de reconnaissance qu'impose aux générations futures la consécration par le temps du génie et de la vertu. Pour cette raison, ce monument n'est pas simplement celui de citoyens qui honorent un homme pour son talent ou son génie, c'est aussi et surtout le témoignage de reconnaissance de la Nation toute entière à celui qui a fait germer et qui a porté les valeurs qui sont les siennes.*

*Un heureux hasard a voulu que le lieu précis retenu pour l'érection du monument hommage à l'abbé Raynal, connu pour être le lieu de ses dernières heures, soit un lieu exceptionnellement symbolique, situé dans l'un des quartiers les plus prestigieux de la capitale, dénué de toute construction. L'idée d'un obélisque, venue du monument qu'il fit lui-même ériger en Suisse pour immortaliser l'image de la Liberté, en fournit le modèle. Il a à la fois l'avantage de fixer un cadre architectural, de s'inscrire dans le temps en prolongement de la pensée du philosophe et de perpétuer son œuvre.*

*Le présent document a pour objectif de présenter le projet dans toute sa dimension afin de servir à sa mise en œuvre. Il s'inscrit dans le prolongement du dossier préliminaire, validé par le Comité scientifique et déposé auprès des administrations compétentes au mois de septembre 2015. Enrichi d'observations pratiques, complété par un volet architectural, relayé par des publications destinées au grand public, il constitue un rapport étape pour la mise en œuvre du projet qui a reçu depuis le soutien de nombreuses institutions dont celui de l'Institut de France et de la Société Historique d'Auteuil et de Passy.*

Gilles Bancarel

*Président de la Société d'Etude Guillaume-Thomas Raynal*

**PROJET DE MONUMENT**

**HOMMAGE**

**À**

**GUILLAUME-THOMAS RAYNAL**

**(1713-1796)**



*Société d'Etude Guillaume-Thomas Raynal*

2<sup>ème</sup> édition

janvier 2016

Un Français, au point central où le lac des Quatre-Cantons croise ses bras héroïques, s'arrêta, y fut saisi d'un mouvement religieux, frémi d'une horreur sacrée. Ce n'était pas un roi, un prince ; ce n'était qu'un philosophe. Mais il ne put pas souffrir que les trois hommes du Grütli qui jurèrent la liberté suisse n'eussent encore aucun monument. Il resta là, leur bâtit dans une île une pyramide, qu'on y voyait encore naguère. Depuis, la foudre la brisa. Les ennemis de la liberté en ont effacé les restes. Mais ils n'effaceront pas ce beau fait et la trace qu'il laisse dans la littérature.

J. Michelet, *La Montagne*, Paris, 1868

En 2013, le tricentenaire de la naissance de l'abbé Raynal a été placé sous le patronage de l'UNESCO et de l'Institut de France, inscrit aux Commémorations nationales et a reçu le soutien du Président de la République<sup>1</sup>. Le succès de ces manifestations nous a déterminé à poursuivre l'action de réhabilitation afin de donner toute son ampleur à l'œuvre et au personnage de l'abbé Raynal, le précurseur mal connu de la lutte contre l'esclavage.

---

<sup>1</sup> <http://www.abbe-raynal.org/bilan-tricentenaire.html>

## INTRODUCTION

---

C'est le département de l'Aveyron qui, reconnaissant en l'abbé Raynal l'un de ses enfants les plus illustres, est le premier département français à avoir annoncé, le 10 mai 2015, *Journée commémorative de l'abolition de l'esclavage*, sa décision de doter tous les collèges du département de l'œuvre de Guillaume-Thomas Raynal, pour la prochaine rentrée scolaire. Pour Jean-Claude Luche, Président du Conseil départemental, « ce projet va permettre de conforter l'appropriation de Guillaume-Thomas Raynal par les Aveyronnais. C'est aussi l'occasion de faire auprès des jeunes la promotion des valeurs de liberté et de droits de l'homme, défendues par l'abbé Raynal ».

Afin de prolonger cette entreprise par un acte symbolique, mais aussi pour ancrer le souvenir du philosophe dans un lieu identifié par sa présence, la *Société d'Etude Guillaume-Thomas Raynal* a pris l'initiative du monument hommage qui doit lui être édifié à Paris. L'idée d'ériger un monument en son honneur, semblable au monument à la gloire de la liberté qu'il avait lui-même fait édifier en 1783, est née de la découverte du lieu précis où il mourut, dans le XVIème arrondissement de Paris. Rien ne pouvait mieux matérialiser l'esprit du philosophe que ce monument, aujourd'hui disparu, hymne à la liberté, lien architectural entre son œuvre et l'image de l'Amérique dont il fut un des promoteurs.

## PARTIE HISTORIQUE

---

### *Le modèle suisse*

L'abbé Raynal fit ériger le 23 octobre 1783 sur l'île près d'Alstadt, à proximité de Meggerhorn<sup>2</sup> en Suisse, un monument à la liberté helvétique, sculpté dans du granit de Geißberg. Il se présentait alors sous la forme d'un obélisque au sommet duquel était placée une pomme couverte d'or, transpercée par la flèche de Guillaume Tell tandis que le socle à quatre faces portait quatre plaques de marbre avec inscriptions<sup>3</sup>. Conçu par Raynal

---

<sup>2</sup> Lieux immortalisés par la légende de Guillaume Tell, qui incarne la liberté helvétique.

<sup>3</sup> Voir : « Vue du monument élevé par l'abbé Raynal » dessin de Lorimier gravé par Née, en 1785, dans : *Tableaux de la Suisse ou voyage pittoresque fait dans les XIII cantons et états alliés du Corps helvétique* par M. le baron de Zurlauben, Paris, Lamy, 1780-1786 T. I (page de titre).

comme une véritable profession de foi personnelle, le monument était destiné à immortaliser la liberté fondée par les premiers confédérés et défendue par leurs descendants. Cette réalisation à la gloire des fondateurs de la liberté helvétique prolongeait l'œuvre littéraire de Raynal et en était le couronnement.

Cette œuvre architecturale s'imposait comme un véritable trait d'union entre le vieux continent, berceau de la liberté helvétique, et l'Amérique, promesse de liberté pour les philosophes des Lumières. Elle s'inscrivait aussi dans l'échelle du temps par le rappel des formes de l'antiquité classique. Le monument qui tendait vers la simplicité et vers l'authenticité des formes, portait l'empreinte du message de l'époque, républicain et supranational. Il s'affirmait comme un modèle du classicisme français qui anticipait artistiquement le nouveau message républicain de la Révolution. Ce monument qui laissa de nombreuses traces dans l'iconographie helvétique<sup>4</sup> de son temps, reste oublié de nos jours<sup>5</sup>. Installé à l'automne 1783, au moment où les idées de Benjamin Franklin triomphent en Amérique, le monument, dont ce dernier (inventeur du paratonnerre) était l'inspirateur, disparaîtra frappé par la foudre en 1796<sup>6</sup>, année même de la mort de Raynal.

### ***Données historiques***

L'idée de Paris comme lieu de mémoire pour l'auteur de *Histoire des deux Indes* s'est imposée d'elle même. Car s'il existe bien en Rouergue, à Lapanouse de Séverac, une plaque qui identifie la maison natale du philosophe<sup>7</sup>, Paris, capitale de la nation qui a donné naissance au précurseur

---

<sup>4</sup> Un relevé des illustrations représentant le monument est donnée dans notre ouvrage *Raynal ou le devoir de vérité*, Paris, Champion, 2004, p. 247-249. Après sa disparition en 1796, la littérature n'en relève pas la trace, si ce n'est l'œuvre de Michelet qui en donne une présentation dans son environnement alpestre, sans toutefois citer le nom de Raynal cf. J. Michelet, *La Montagne*, Paris, 1868.

<sup>5</sup> L'on doit au Pr Pierre Pinon d'avoir sorti ce monument de l'oubli au travers de ses travaux sur l'architecte Adrien Pâris (1745-1819), ami intime de Raynal qui lui confia cette réalisation. Les publications contemporaines sur le sujet oublient curieusement cette réalisation bien qu'éphémère, à l'exception d'un article récent de Margrit Wyder, « Ich hoffe, es soll nicht zu Stande komme », *Neue Zürcher Zeitung*, n. 261, 9 nov. 2002, p. 74.

<sup>6</sup> Anatole Feugère, « Raynal et son monument de Guillaume Tell (Lettres inédites) » *Revue de Fribourg*, 40e année, 2e série, VIII, octobre 1909, p. 562-589 ; Pierre Pinon, « Le monument à Guillaume Tell et l'architecte Adrien Pâris », dans : *Raynal et ses réseaux*, textes réunis et présentés par Gilles Bancarel (Paris, Champion, 2010), p. 227-246.

<sup>7</sup> Plaque apposée par la Société des Lettres Sciences et Arts de l'Aveyron le 17 octobre 1982.

de la lutte contre l'esclavage, ne lui a toujours pas réservé le nom d'une de ses rues<sup>8</sup>. Le philosophe dont les écrits et les idées ont fait le tour du monde a construit toute son œuvre à partir de Paris, ville où il a conçu et écrit ses livres, où ils y ont été censurés, où il a repris la parole pour s'adresser au nouveau régime né de ses idées – dans son *Adresse à l'Assemblée nationale* – et celle enfin où il a passé les derniers jours de sa vie.

Les derniers jours de Raynal nous renvoient précisément à Chaillot et à Passy<sup>9</sup>, quartiers du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris qui sont devenus par la présence de Benjamin Franklin des lieux symboles de l'Amérique en France depuis l'installation de la première légation américaine. Ils nous renvoient aussi vers une période de la vie du philosophe décisive pour la compréhension de toute sa carrière car elle représente une sorte de synthèse de son engagement et de ses idées, par l'activité qu'il y a déployée<sup>10</sup>.

### ***Situation géographique***

La découverte récente de l'emplacement occupé par le numéro un de la rue des Batailles à Chaillot, lieu même où il trouva la mort<sup>11</sup> le 7 mars 1796, est venue fournir la position précise du monument projeté. Un emplacement qui est hautement symbolique, à proximité de la statue équestre du Général Washington<sup>12</sup>, à mi-chemin entre la statue de Benjamin

---

<sup>8</sup> Ce, alors qu'il fut l'un de ses bienfaiteurs : « ...l'Abbé Raynal vient de donner des preuves utiles, en cédant à l'Administration Provinciale [de la Haute-Guyenne] un contrat de 24000 l. sur l'Hôtel de ville de Paris, dont les intérêts doivent être annuellement employés à donner des encouragemens (sic) ou des récompenses aux Cultivateurs qui se seront le plus distingués par des travaux ou des procédés relatifs à l'amélioration de l'Agriculture ». cf. *Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique*, publiés par la Société royale d'Agriculture, Paris, 1789, trimestre d'hiver, p. ix.

<sup>9</sup> Gilles Bancarel, « Les dernières années de l'abbé Raynal à Chaillot et à Passy », *Mémoires Paris Île-de-France*, Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Ile-de-France, Tome 66, 2015, p. 149-176.

<sup>10</sup> Gilles Bancarel, « L'Histoire des deux Indes de l'abbé Raynal, entre information et communication », *Le Livre & l'Estampe* (Bruxelles), LX, 2014, n° 181-182, p. 7-34.

<sup>11</sup> Gilles Bancarel, « L'abbé Raynal à Chaillot au un de la rue des Batailles », *Bulletin de la Société historique d'Auteuil et de Passy*, n°160, 2015, p. 4-9. Voir annexes plans du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>12</sup> Monument réalisé par Daniel Chester French, « Offert par les femmes des États-Unis d'Amérique en mémoire de l'aide fraternelle donnée par la France à leurs pères pendant la lutte pour l'indépendance », inauguré en 1900.

Franklin<sup>13</sup> installée sur le square de Yorktown et celle de La Fayette accompagné du général Washington, érigée place des Etats-Unis<sup>14</sup>.

Ce lieu est situé sur le bord de la Place d'Iéna<sup>15</sup>, au départ de l'avenue du Président Wilson sur le terre-plein central, séparation entre les deux voies de l'avenue (Président Wilson). En son extrémité, le terre-plein isolé par le passage piéton, fait face à la statue du général Washington (distant de 33,50 m).

L'espace destiné à accueillir le monument Raynal appartient au domaine public. Il est situé face au n° 21 (parcelle 15) de l'avenue du Président Wilson<sup>16</sup>. Sa superficie est de 153 m<sup>2</sup> (ses dimensions extrêmes sont, pour la longueur : 19,87 m, pour la largeur : 10,06 m<sup>17</sup>). L'espace au sol gravillonné, de forme trapézoïdale, est limité par des barrières et bornes métalliques. Vacant en son centre, il contient à sa périphérie : trois arbres, deux lampadaires et deux panneaux indicateurs dont un pour la circulation (indiquant : Alma, Invalides et Concorde), l'autre comportant un mat servant aux annonces publicitaires. Lieu de passage piéton entre la sortie du métro et l'arrêt de bus Iéna, et le Musée Guimet (6, place d'Iéna, 75116 Paris), le terre plein central est occupé temporairement par un marché deux fois par semaine, le mercredi matin et le samedi matin.

L'emplacement retenu détermine, de fait, la forme matérielle de la stèle qui ne peut être placée contre un mur, ni plaquée au sol ou encore de faible taille dans un espace plan et sans relief qui lui ôte toute visibilité. La parcelle concernée offre un espace suffisant pour une libre circulation autour du monument<sup>18</sup>. La configuration des lieux et le souci de visibilité autant que le prestige dû au monument nous orientent vers une réalisation permettant à la fois une bonne lisibilité dans la proximité immédiate, mais aussi une

---

<sup>13</sup> Monument offert à la ville de Paris par John H. Harjes (1906), copie de la statue de Benjamin Franklin offert à la ville de Philadelphie en 1899, actuellement à l'Université de Pennsylvanie à Philadelphie.

<sup>14</sup> Monument réalisée par Auguste Bartholdi en 1892, et érigé en 1895.

<sup>15</sup> Situé diamétralement face au Conseil Economique Social et Environnemental, 9 place d'Iéna, Paris 16<sup>ème</sup>.

<sup>16</sup> Cadastre : Parcelle 15 Feuille 000FQ 01 – Commune : Paris 16 (75) - Coordonnées GPS : Latitude : 48°51'53.36"N / Longitude : 2°17'39.75"E altitude : 203 m. Plan de situation, voir relevé cadastral.

<sup>17</sup> Dimensions relevées à partir des données cadastrales : <https://www.cadastre.gouv.fr>

<sup>18</sup> Distance évaluée à 3,5 m de part et d'autre, jusqu'au bord du trottoir pour une emprise au sol de 9m<sup>2</sup>, (3x3).

posture significative sur un site piétonnier. Le modèle retenu doit inspirer la sobriété sans toutefois disparaître dans l'environnement.

### ***Le choix de l'obélisque***

Le modèle du cénotaphe romain de forme parallélépipédique avec socle couronné d'un abaque, ne peut être retenu car quelque soit la taille, il ne serait pas adapté pour ce lieu<sup>19</sup> par manque d'espace et de recul. La forme d'obélisque privilégiée est celle qui répond le mieux aux exigences permettant à la fois une lecture du texte en hauteur, et facilitant un repérage à distance des bords médians de la place d'Iéna.

Très en vogue vers la fin du XVIIIème siècle l'obélisque marque le goût de cette époque pour les monuments de l'Antiquité romaine. Le monument conçu par Raynal<sup>20</sup>, érigé en son temps par Adrien Pâris s'inspirait directement - selon Pierre Pinon<sup>21</sup> - d'un obélisque de la Villa Albani à Rome, dessinée par l'architecte lors de son séjour italien<sup>22</sup>. L'idée d'un obélisque dans ce quartier n'est pas nouvelle. Au début du XIXème siècle naîtra (en 1823) l'idée d'une place à Chaillot pourvue d'un monument triomphal en mémoire de la campagne d'Espagne et de la bataille du fort de Trocadéro. Le nouveau quartier devait alors porter le nom de *Villa Trocadéro*, organisé autour d'une place semi-circulaire pourvue d'un obélisque<sup>23</sup>.

---

<sup>19</sup> Le modèle parallélépipédique qui peut être de taille modeste peut aussi parvenir à une forme plus élaborée comme dans le cas du cénotaphe de Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville, sculpté au XVIIIème siècle par Jacques-Philippe Le Sueur sur les dessins d'Hubert Robert.

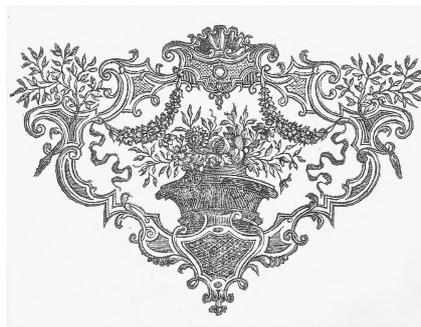
<sup>20</sup> La forme de l'obélisque nous renvoie à la notion d'immortalité et de résurrection déjà présente dans l'iconographie de Raynal. Mise en scène dans le frontispice de la troisième édition, en 1780, où elle est représentée par un encrier orné d'un obélisque portant une couronne de lauriers, surmonté d'un phénix, symbole de longévité et de renaissance. Cf. notre article « *L'Histoire des deux Indes* de l'abbé Raynal, entre information et communication », op. cit. C'est aussi une forme qui s'apparente au monument funéraire que Salomon fit bâtir pour l'architecte Hiram (selon la tradition maçonnique écossaise).

<sup>21</sup> Pierre Pinon, *Pierre-Adrien Pâris (1745-1819), architecte ou l'archéologie malgré soi* (Thèse Paris-Sorbonne, 1998).

<sup>22</sup> Reproduite dans *Le Voyage pittoresque ou Description des royaumes de Naples et de Sicile* de l'abbé de Saint-Non (Paris, 1781-86).

<sup>23</sup> Projet d'élévation de l'obélisque *Villa Trocadéro*, d'Antoine-Marie Peyre connu par une Lithographie de G. Engelmann (env. 1826). Il ne sera jamais exécuté.

Outre-Atlantique, le modèle de monument sera repris pour le *Washington National Monument*, obélisque monumental<sup>24</sup> qui rend hommage au premier Président des Etats-Unis d'Amérique, George Washington. Ce symbole de la capitale américaine et des Etats-Unis<sup>25</sup> d'Amérique vient conforter le choix retenu pour le monument hommage à l'abbé Raynal. Placé précisément face à la statue équestre du Général, l'obélisque en hommage à l'abbé Raynal viendra s'inscrire comme un point de repère dans le temps sur le parcours de celui qui fut un de ses lecteurs<sup>26</sup> avant que s'érige une ville construite à son nom<sup>27</sup>.



---

<sup>24</sup> L'obélisque, plus haut monument du monde lors de son inauguration en 1884, mesure environ 170 mètres de haut.

<sup>25</sup> <http://frenchdistrict.com/washington-dc/articles/washington-national-monument-obelisque/>

<sup>26</sup> Jared Sparks, *The Life of George Washington: Commander-in-chief of the American ...*, London, Colburn, 1839, Vol. 2, p. 366. Georges Washington qui possédait un exemplaire de *Histoire des deux Indes* dans sa bibliothèque : avait entrepris de copier un des volumes de cette œuvre. cf. *George Washington Papers at the Library of Congress, 1741-1799 : Serie 8d. Extracts, Abstracts, and Notes, 1760-1799*, 55 p.

<sup>27</sup> La ville sera fondée *ex nihilo* en janvier 1791 sur les plans de l'architecte français Pierre-Charles L'Enfant (1754-1825).

## **B - PARTIE TECHNIQUE**

---

### ***Description***

Le monument projeté s'inspire du monument érigé en 1783 en Suisse par Raynal et dessiné par l'architecte Adrien Pâris sur le modèle des monuments antiques de Rome. Obélisque sur un double piédestal avec corniche et base à degrés, sur son sommet est placée une pomme couverte d'or, transpercée par la flèche de Guillaume Tell tandis que le socle à quatre faces porte quatre plaques de marbre avec inscriptions.

Des trois parties de l'obélisque : le pyramidion et le fût seront sans lises et sans fioritures ou inscriptions particulières, hormis la flèche et la boule couronnant le tout. Pour le piédestal, qui est destiné à porter les inscriptions et motifs de décoration (détaillés par ailleurs), la forme architecturale en reste sobre et épurée.

### ***Dimensions***

L'obélisque érigé par Raynal, dont nous connaissons le modèle avait une dimension d'environ 6,50 m (20 pieds). Comme élément de comparaisons, l'un des monuments les plus ressemblant, contemporain<sup>28</sup> de celui de Raynal, est aujourd'hui visible dans l'église Saint-Sulpice à Paris, connu sous le nom gnomon. Il est constitué d'une pyramide de marbre blanc de 10,70 m de haut, surmontée d'un stylet qui transperce une sphère figurant le globe terrestre. Un autre monument du même type, situé non loin de là, en face de l'église d'Auteuil<sup>29</sup>, est la statue hommage au chancelier Henri-François d'Aguesseau. Le gnomon comme le monument d'Auteuil ont une forme plus effilée, leurs socles sont moins épais que celui de l'obélisque de Raynal. Cette différence est due en partie à la différence de situation géographique et climatique des monuments. Le gnomon de Saint-Sulpice se rapproche des modèles antiques, plus allongés, alors que l'obélisque de Raynal, présente une certaine lourdeur marquée par la présence d'un double

---

<sup>28</sup> Gnomon astronomique commencé en 1727 par Henri de Sully, achevé par Claude Langlois en 1744. La comparaison ne vaut que pour la partie obélisque car le gnomon a une fonction propre qui le distingue par son socle plus réduit du monument projeté. Ce dernier élevé jusqu'à l'endroit où le soleil vient frapper au solstice d'hiver, répondait avant tout à une obligation technique plus qu'à un choix architectural.

<sup>29</sup> Statue érigée en 1753 sur l'emplacement de l'ancien cimetière. Inscrit aux Monuments Historiques par arrêté du 6 avril 1929.

socle pour renforcer la stabilité du monument exposé aux vents violents<sup>30</sup>. Cette contrainte qui n'existera pas, permet d'affiner la silhouette du monument projeté et de déterminer avec plus de précisions une hauteur convenable respectant les proportions et l'élégance requises.

### **Description**

Les pièces qui le composent de bas en haut sont successivement (dimensions données en cm):

#### **Fondations**

Terrassement et fondations

#### **Deux marches**

- Marche 1

Hauteur : 20 ; Longueur : 300 ; largeur : 300

- Marche 2

Hauteur : 20, Longueur : 250 ; largeur : 250

#### **Le piédestal dorique**

- La base

Hauteur : 50, Longueur : 150 ; largeur : 150

- Le dé (corps du monument - destiné aux inscriptions)

Hauteur : 150 ; Longueur : 100 ; largeur : 100

- La corniche

Hauteur : 20, Longueur : 121 ; largeur : 121

#### **L'obélisque**

- Le socle

Hauteur : 20 ; Longueur : 60 ; largeur : 60

- Le fut

Hauteur : 300 ;

A la base - Longueur : 58 ; largeur : 58

Au sommet - Longueur : 40 ; largeur : 40

- Le pyramidion

Hauteur : 20 ; base - Longueur : 40 ; largeur : 40

#### **La flèche**

- La tige (acier vieilli)

Longueur : 100 (dont 50 scellée) ; section : 2

---

<sup>30</sup> Ces contraintes matérielles sont largement évoquées dans la correspondance de l'architecte Pâris au sujet du monument et de son emplacement, cf. Feugère, op. cit.

- La pomme (boule dorée équidistante des extrémités - cuivre)

Diamètre : 40

- La pointe (bronze doré)

Longueur : 20

### **Note :**

Sur le dessin du monument suisse dessiné par Lorimier<sup>31</sup>, la sphère représentant la pomme apparaît de forte taille et son diamètre avoisine la largeur de l'obélisque en son extrémité. Sur ce même dessin la pointe de la flèche apparaît d'une taille surdimensionnée par rapport à la hampe qui est de courte taille.

Sur le plan de la réalisation, la question qui se pose est de savoir si la représentation que nous donnons dans le plan fourni, qui respecte peu ou prou les indications de la gravure, reste acceptable du point de vue artistique et du point de vue esthétique. La réalisation proposée doit à la fois s'inscrire dans les canons architecturaux du siècle des Lumières et rester esthétiquement en cohérence par rapport à la réception contemporaine de cette œuvre.

### **Le paratonnerre**

La question du paratonnerre posée en un premier temps pour éviter que ne se produise les dommages causés par la foudre, comme cela avait été le cas avec le monument suisse qui lui sert de modèle, doit être écartée. En effet, la situation géographique du monument érigé par Raynal sur les bords du lac des Quatre cantons en Suisse, dans une région montagneuse et propice aux orages, n'est pas comparable avec celle du site retenu.

Le monument projeté dont la hauteur totale est évaluée à 6,70 m est situé à une faible altitude (53 m.) dans un environnement urbain, entouré d'immeubles de haute taille qui sont déjà protégés de cet inconvénient.

Ce choix permet d'écarter par ailleurs la question de la mise en place du paratonnerre et de ses conséquences autant esthétiques (visibilité dans le cas d'un équipement extérieur) que techniques, préjudiciable sur la pérennité du monument (dans le cas d'un percement).

### **Matériaux**

La matière privilégiée pour la stèle doit être une pierre dure, issue en priorité des carrières du département de l'Aveyron afin de rappeler l'origine de l'abbé Raynal. Cette pierre doit être assez résistante aux intempéries et

---

<sup>31</sup> Voir : *Tableaux de la Suisse...* par M. le baron de Zurlauben, op. cit.

aux variations de températures de la capitale. Le choix de la pierre porte sur le calcaire pour des raisons d'ordre historique, esthétique et pratique.

- Du point de vue historique, ce choix est fonction du lieu d'origine de l'abbé Raynal (Lapanouse de Séverac). La pierre qui est la plus représentée dans le paysage rouergat où elle est utilisée dans l'habitat traditionnel est le calcaire qui couvre les Grands Causses jusqu'à la région de Séverac-le-Château.

Le calcaire est également une pierre présente sur la colline de Chaillot qui est connue pour avoir été le site d'une des premières carrières de Paris d'où était extrait le calcaire, comme en témoignent, entre autres, les nombreuses galeries qui minent le quartier.

- Du point de vue esthétique, le calcaire est une pierre qui offre des teintes qui vont du gris au blanc, dans toutes les nuances du beige. Ce qui permet de disposer de la couleur la plus convenable dans le souci du respect de l'environnement.

- Du point de vue pratique, il existe des qualités de calcaires à la fois dures et résistantes pour convenir aux variantes climatiques et pouvant se travailler avec aisance.

### ***Inscriptions***

Plaques de marbre gravées avec fixation en bronze (imitations clous) aux quatre coins. La couleur du marbre sera établie en fonction de la couleur d'ensemble du monument (calcaire gris clair). Le choix d'un marbre blanc ou légèrement teinté sera privilégié (type : Kuros Perle de Nacre ou Skyros des carrières de Saint-Pons de Thomières en Languedoc).

Les inscriptions seront relevées sur des plaques de marbre clouées aux quatre coins sur chacune des faces (quatre) du piédestal (150 x 100), support de la pyramide.

- **Plaques de marbre (4)**

Hauteur : 100 ; largeur : 70 ; épaisseur : 3

Les textes seront relevés en lettres majuscules à la mode antique, gravées en creux, puis dorées. Elles porteront les textes indiqués ci-après pour chacune des faces (en respectant la césure des lignes).

Face 1 :

A LA MÉMOIRE  
DE  
**GUILLAUME-THOMAS  
RAYNAL**  
NÉ LE XII AVRIL MDCCXIII  
À  
LAPANOUSE DE SÉVERAC

PHILOSOPHE  
PROPHETE DE LA  
REVOLUTION AMERICAINE  
PRÉCURSEUR DE LA LUTTE  
CONTRE L'ESCLAVAGE

DÉCÉDÉ AU N°1  
DE LA RUE DES BATAILLES  
A CHAILLOT  
LE III MARS MDCCXCVI

Face 2 :

A QUI, BARBARES  
FEREZ-VOUS CROIRE  
QU'UN HOMME PEUT ÊTRE  
LA PROPRIÉTÉ D'UN SOUVERAIN  
UN FILS  
LA PROPRIÉTÉ DE SON PÈRE  
UNE FEMME  
LA PROPRIÉTÉ D'UN MARI  
UN NÈGRE  
LA PROPRIÉTÉ D'UN COLON

*Histoire des deux Indes* 1780, L. 11, ch. XXIV  
(en minuscules)

Face 3 : (face à la statue du Général Washington)  
L'inscription est sur une seule ligne comme suit :

AU DÉFENSEUR DE L'HUMANITÉ, DE LA VÉRITÉ, DE LA LIBERTÉ  
ELIZA DRAPER

Sur cette face, le texte est surmonté du médaillon en bronze représentant le portrait de l'abbé Raynal, copie du profil gravé par sculpteur Raymond Gayrard<sup>32</sup> dans la *Galerie métallique des grands hommes français* en 1825<sup>33</sup>.

---

<sup>32</sup> Raymond Gayrard (1777-1858) sculpteur, originaire de Saint Geniez d'Olt, petit neveu de l'abbé Raynal. Il réalise sur commande du ministre de l'Intérieur un buste de Raynal « à l'antique, en hermès », présenté au Salon du Louvre en 1837, aujourd'hui conservé au Musée Denys Puech à Rodez. Il aurait réalisé « en 1849 pour le Congrès Fédéral de Washington un monument en l'honneur de la République américaine » après avoir réalisé pour la bibliothèque de New-York un modèle de statue de la République française. cf. Jules Duval, « Raymond Gayrard », *Biographies aveyronnaises*, Rodez Carrère, 1866, p. 71-73.

Le médaillon sera scellé, centré sur la plaque de marbre lui servant de support.

### **Le médaillon**

- Bronze (d'après modèle fourni - médaille à agrandir)

Diamètre : 40 épaisseur : 1 à 2 mm

- Tige(s) de scellement

Longueur : 30

Face 4 :

**MONUMENT  
INSPIRÉ DE CELUI  
QUE FIT ÉRIGER L'ABBÉ RAYNAL  
LE 23 OCTOBRE 1783  
EN L'HONNEUR  
DE GUILLAUME TELL  
ET DE LA LIBERTÉ HELVÉTIQUE  
SUR LES BORDS  
DU LAC DES QUATRE-CANTONS  
DÉTRUIT PAR LA FOUDRE  
LE 25 AOÛT 1796**

Sur les marches du monument (face 1):

Inscription destinée à rendre hommage aux souscripteurs de l'ouvrage

**MONUMENT ÉRIGÉ LE....  
AVEC LE SOUTIEN DE**

Le texte complet sera fourni ultérieurement.

La taille de l'ensemble des caractères sera à confirmer sur maquette.

### **Décorations**

En dehors du médaillon représentant le portrait de profil de l'abbé Raynal décrit ci-dessus, le monument doit porter sur chacun des 4 cotés du

---

Gayrard est aussi l'auteur d'une médaille commémorant le traité de commerce entre les États-Unis d'Amérique et de la France. La France et l'Amérique, personnifiée comme deux figures féminines, debout, appuyées sur une colonne portant un buste de Mercure. La France, appuyée à un bouclier portant trois fleurs de lis, tient dans sa main droite une corne d'abondance, et l'Amérique pose sa main gauche sur la proue d'une galère.

<sup>33</sup> Médaille bronze, Monnaie de Paris n° inv. MED 957509 ; Institut de France, Bibliothèque, médailler n° 6 n° 782 ; Fine Arts Museums of San Francisco, California Midwinter International Exposition (DY 28445).

piédestal une chaîne « aux fers brisés » symbole de l'abolition de l'esclavage. Le modèle suivi sera celui fourni par l'illustration des frontispices de *l'Histoire des deux Indes*. Pour chacun des cotés, la chaîne sera scellée en deux endroits, à chaque coin de la face, pour couvrir l'extrémité de la plaque portant les inscriptions.

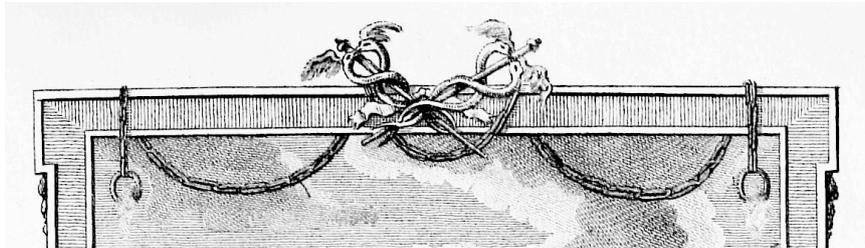
**Les fers d'esclaves** (modèle à utiliser pour les 4 faces)

- Chaîne (acier vieilli)

Longueur totale : 200 ; maillons : longueur : 5 ; largeur : 3

- fers ouverts (à chaque extrémité)

Diamètre intérieur : 8 ; largeur : 4 ; épaisseur : 0,8



## **C – PROJET ARCHITECTURAL**

---

### **Plan**

La réflexion sur la forme du monument basée sur l'iconographie représentant le modèle original suisse, a été traduite par un croquis préparatoire. Celui-ci destiné à une évaluation des dimensions et à une matérialisation spatiale du projet a été repris sous forme de plan détaillé dressé par un architecte. Ce document tenant lieu d'avant-projet architectural relève les cotes, précise l'esprit du monument, ainsi que l'esthétique et la qualité attendue. Il comprend :

- 1 – un plan de situation de la parcelle (2 vues aériennes)
- 2 – un relevé et situation cadastrale
- 3 – un plan des quatre faces du monument
- 4 – une vue d'intégration du monument dans le site

Les plans réalisés sont à l'échelle 1:20 pour les élévations et à l'échelle 1:50 pour le plan d'intégration dans le site.

Cet avant-projet sera soumis à l'approbation du Comité de pilotage afin d'évaluer sa réalisation à la fois du point de vue technique et du point de vue financier. Il permettra de confronter les avis scientifiques, techniques et esthétiques sur plan, et servira à réaliser les premières estimations chiffrées. Le projet architectural adopté sera soumis parallèlement aux administrations compétentes, en vue d'obtenir les autorisations requises et d'instruire une demande de permis de construire.

### **Cahier des charges**

Une fois les autorisations obtenues auprès des administrations concernées (Mairie de Paris, Bâtiments de France...) un cahier des charges réunira l'ensemble des éléments utiles destinés aux entreprises. Ce document intitulé dossier de consultation des entreprises (DCE) sera établi par l'architecte missionné pour le projet en vue du chiffrage par les entreprises. Il identifiera les différentes tâches à effectuer, décomposées par corporation. Il réunira l'ensemble des pièces écrites et graphiques destinées aux entreprises à savoir :

- Les pièces graphiques (plans)
- Le CCTP (Cahier des Clauses Techniques Particulières) pour chaque lot, précisant la nature des ouvrages à réaliser : tailleur de pierres, maçonnerie, serrurerie...
- Le DPGF (Décomposition du Prix Global et Forfaitaire)

## **Appel d'offre**

À la suite de l'appel d'offre, les entreprises devront répondre en fournissant un mémoire technique contenant les moyens mis en œuvre pour réaliser le projet et les solutions techniques apportées en fonction du CCTP pour chacun de leur lot. Les entreprises rempliront alors le DPGF et fourniront un planning estimé pour leur corps d'état.

Une fois les offres reçues l'architecte fera un comparatif en fonction des critères financier, technique et prévisionnel. C'est à la suite de ces évaluations que les entreprises retenues seront convoquées.

## **Calendrier prévisionnel**

L'architecte sera chargé de proposer un calendrier prévisionnel détaillé à l'issue des consultations. Ce calendrier intégrera le calendrier général proposé :

- consultation : jusqu'à mi 2016
- organisation : structures, financement, appel d'offre, programmation événementielle : jusqu'à la fin 2016
- réalisation : 2017 – Livraison : le 4 juillet 2017



## **D - PROGRAMMATION**

---

Une programmation sera mise en place en vue d'assurer la vie de ce monument dans le temps. Elle inclura toute action ayant pour but de valoriser le monument dans sa dimension esthétique, historique ou symbolique. Cette programmation s'étendra dès la pose de la première pierre jusqu'à l'érection définitive et au-delà pour perpétuer avec l'image de son dédicataire les valeurs d'humanisme qu'il a défendu. Symbole de la liberté et hommage à l'abbé Raynal, ce monument est aussi le trait d'union entre la Révolution française et la Révolution américaine, deux sœurs jumelles dont histoire s'est écrite en ces lieux. Il est appelé à devenir le symbole du rapprochement entre la France et l'Amérique, favorisant l'attractivité culturelle et touristique de ce quartier marqué par la présence de Benjamin Franklin et de l'abbé Raynal.

L'action de promotion dont la programmation est en cours s'étend à :

- Une programmation événementielle (rattachée à l'inauguration du monument)
- Une programmation pédagogique (mise en place avec les enseignants et le Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche)
- Une programmation médiatique (plan média avec création d'un site Internet dédié)
- Une programmation scientifique (pour étendre l'étude et la connaissance de l'histoire autour de ce monument).

### **Bibliographie**

Gilles Bancarel, « L'Histoire des deux Indes de l'abbé Raynal, entre information et communication », *Le Livre & l'Estampe*, (Bruxelles) LX, 2014, n° 181-182, p. 7-34.

Gilles Bancarel, « Les dernières années de l'abbé Raynal à Chaillot et à Passy », *Mémoires Paris et Île-de-France*, Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France, Tome 66, 2015, p. 149-176.

Gilles Bancarel, « L'abbé Raynal à Chaillot au numéro un de la rue des Batailles », *Bulletin de la Société historique d'Auteuil et de Passy*, n°160, 2015, p. 4-9.

### **Médias**

Gilles Bancarel, « Décoloniser les terres pour mieux coloniser les esprits ? », *Le Magazine littéraire*, n° 560, oct. 2015, p. 88-89.



***Comité d'honneur (en cours de constitution)***

Présidé par Son Excellence Monsieur Jean-Daniel Tordjman, Président du Club des Ambassadeurs, Président du Cercle des Nouveaux Mondes

M. le bâtonnier François Bédel Girou de Buzareingues  
M. Bernard Huchet, préfet honoraire

***Comité scientifique***

Pierre-Yves Beaurepaire, Professeur Université Nice Sophia Antipolis  
Jean-Daniel Candaux, Bibliothèque de Genève  
Hubert Demory, Président délégué Société Historique d'Auteuil et de Passy  
François Moureau, Professeur émérite Université Paris-Sorbonne  
Pierre Pinon, Professeur Institut national d'histoire de l'art, Paris  
Guilhem Scherf, conservateur en chef département des Sculptures Musée du Louvre  
Yann Sordet, directeur de la Bibliothèque Mazarine

***Soutiens***

Institut de France  
Mairie du XVI<sup>e</sup> arrondissement

Académie des Sciences Lettres et Arts de Marseille  
Centre Culturel Castelnau de Levézou  
Cercle des Nouveaux Mondes  
Club des Ambassadeurs  
Conseil départemental de l'Aveyron  
Fédération Nationale des Amicales Aveyronnaises  
France-Amériques  
Société Archéologique Scientifique et littéraire de Béziers  
Société des Lettres Sciences et Arts de l'Aveyron  
Société Historique d'Auteuil et de Passy



L'obélisque érigé sur les lieux même où vécut l'abbé Raynal n'est pas un simple monument hommage au philosophe et à sa carrière, c'est aussi et surtout un symbole, à la fois hymne à l'amitié franco-américaine et chaînon manquant de l'histoire de la liberté, qui vient rappeler que c'est un français ami et promoteur de la jeune Amérique qui fut le précurseur de la lutte contre l'esclavage.

Le monument hommage à l'abbé Raynal n'est pas la simple copie d'un monument ancien disparu, c'est une œuvre d'art destinée à s'inscrire dans la modernité et dans la durée, pour servir de lieu de mémoire.

Le monument est l'hommage de la nation au philosophe français patriarche des révolutions, promoteur des droits de l'homme, et précurseur de la lutte contre l'esclavage.

L'aménagement de l'extrémité du terre plein central de l'Avenue du Président Wilson (face à la place d'Iéna) pour y installer un monument symbole de la LIBERTE, en hommage à l'abbé Raynal le précurseur de la lutte contre l'esclavage et promoteur des Droits de l'Homme et du citoyen, décédé à cet endroit précis (1 rue des Batailles) le 7 mars 1796, est un acte fort.

Trait d'union entre la Révolution française et la Révolution américaine, deux sœurs jumelles dont l'histoire s'est écrite en ces lieux, il deviendra un nouveau symbole du rapprochement entre la France et l'Amérique, rappelant les relations entre Benjamin Franklin et l'abbé Raynal dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement du Paris d'aujourd'hui.

